

Atelier : Santé et territoire : intérêt du numérique par Nicolas Giraudeau

On oppose souvent la recherche, l'industrie et les politiques de santé. Pourtant, elles peuvent aussi être complémentaires dans le développement des programmes de santé publique et notamment lorsque les technologies numériques sont utilisées. C'est ce que nous essayerons de montrer lors de cet atelier en réunissant des représentants de ces 3 domaines. Ensemble nous aborderons différentes thématiques en commençant par revenir sur la période COVID qui a entraîné un accroissement forcé de l'utilisation du numérique en santé. Ensuite, nous discuterons sur la multiplication des données de santé et leurs usages dans le cadre de l'intelligence artificielle.

La télémédecine, entre outil de santé publique territorial et dérive accroissant les inégalités de santé.

En 2009, lors de la publication de l'article L.6316-1 du Code de la Santé publique le législateur a clairement identifié la télémédecine comme une activité médicale pour lutter contre l'enclavement géographique et l'insularité. Mais après près de 15 ans de développement où en sommes-nous ? La révolution attendue a-t-elle eu lieu ? Pouvons-nous noter une diminution des déserts médicaux ou au contraire un accroissement des inégalités d'accès ? La période COVID a-t-elle été le véritable déclencheur de l'ère de la télémédecine ?

La donnée de santé : le nouvel or du 21^{ème} siècle.

Aujourd'hui, la donnée en générale et la donnée de santé en particulier est devenue une mine d'or dont beaucoup aimeraient avoir le filon. En effet, avec éléments virtuels énormément d'amélioration pourraient être créées pour améliorer la santé des populations. A l'échelle d'un territoire les données de santé permettent notamment d'optimiser les parcours de soins et de développer le concept de santé publique de précision.

Intervenants pressentis : Pr Pierre SIMON (Fondateur de la Société Française de Télémédecine), Dr Grégoire Mercier (PH CHU de Montpellier), Mathieu Pardell (Directeur Départemental 34 de l'ARS Occitanie), Nathalie Gueritz (IBM).